

## LE WEBINAIRE OU LA CLASSE VIRTUELLE DANS L'APPRENTISSAGE DES LANGUES

ALINA-LUCIA NEMEȘ<sup>1</sup>

*LANGUAGE AND LITERATURE STUDIES: applied linguistics,  
foreign language learning, language studies*  
*SOCIAL SCIENCES: education*

**ABSTRACT. Webinar or Virtual Class in Language Learning.** Currently, with the development of the new technologies that have revolutionized the world, language learning has also changed. Webinars or virtual classes or online seminars are increasingly present and appreciated for reduced cost and better time management. But are they as efficient as the traditional classroom? Webinars are an excellent solution for distance learning education and for foreign language learning. The webinar is an interactive seminar, conducted via the Internet, in real time. Not being required to attend the traditional classroom, students are able to follow the course from the comfort of home and, especially, are given the possibility of consulting later the teacher's explanations, which offers more flexibility to the learning process, while the objectives pursued are the same as in the traditional classroom. The interaction remains similar to that of a face-to-face meeting and the learner is given immediate feedback, which helps him/her to discern strong and weak points, which is a very good modality of improving language skills. In the article entitled "Webinar or Virtual Class in Language Learning", we will present how to set up the webinar, the conditions of use, the succession of the training, the benefits and risks involved and examples and recommendations of good practice, so that teachers could make an informed choice when organizing a language class, whether traditional or virtual.

**Keywords:** *webinar, language, skills, teaching, learning, feedback, flexibility, interaction.*

**REZUMAT. Webinarul sau clasa virtuală în învățarea limbilor străine.** În prezent, odată cu dezvoltarea noilor tehnologii care au revoluționat lumea, învățarea limbilor străine a suferit modificări. Webinarul sau cursurile

---

<sup>1</sup> Docteur ès lettres, **Alina-Lucia NEMEȘ** est maître-assistant au Département des Langues Étrangères Spécialisées de l'Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca. E-mail : alinanem@yahoo.com.

virtuale sau seminariile online sunt din ce în ce mai prezente și apreciate pentru costurile reduse și o mai bună gestionare a timpului. Dar sunt oare la fel de eficiente precum ora tradițională? Webinarele reprezintă o soluție excelentă pentru învățământul la distanță și pentru învățarea limbilor străine. Webinarul este un seminar interactiv, realizat prin Internet, în timp real. Prin renunțarea la sala de clasă tradițională, studentul poate urmări cursul din confortul casei, fără a se deplasa, și, mai ales, are posibilitatea de a consulta ulterior explicațiile profesorului, ceea ce oferă procesului pedagogic o mai mare flexibilitate, fără a se pierde obiectivele principale ale orei tradiționale. Interacțiunea rămâne similară întâlnirii față în față, oferind cursantului un feedback imediat, ceea ce îl ajută să discearnă punctele tari de punctele slabe, aceasta fiind o modalitate foarte bună de a-și îmbunătăți abilitățile. În articolul intitulat „Webinarul sau clasa virtuală în învățarea limbilor străine” vom prezenta modul de creare a webinarului, condițiile de utilizare, desfășurarea formării, beneficiile sau riscurile pe care le implică, exemple și recomandări de bună practică, astfel încât profesorii să poată face o alegere potrivită atunci când pregătesc o oră de limbă străină: tradițională sau virtuală.

**Cuvinte-cheie:** webinar, limbaj, competențe, predare, învățare, feedback, flexibilitate, interacțiune.

Actuellement, avec le développement des nouvelles technologies qui ont révolutionné le monde, l'apprentissage des langues a connu à son tour des transformations. Il s'agit d'un changement dans la manière d'enseigner, d'apprendre et d'accéder aux connaissances. Les webinaires ou les classes virtuelles ou encore les séminaires en ligne, dont l'usage est plus répandu dans la formation en ligne dans le cadre des entreprises que dans le domaine éducatif<sup>2</sup>, sont de plus en plus présents et appréciés pour des raisons liées à la réduction des coûts et pour une meilleure gestion du temps. Tout le monde se plaint du manque de temps, prétexte utilisé assez souvent pour ne pas apprendre une langue étrangère. Mais qu'est-ce qu'un webinaire ou une classe virtuelle ? Sont-ils aussi efficaces que la classe traditionnelle ? Sont-ils accessibles à tout le monde, enseignants et étudiants ? Ont-ils seulement des avantages ou bien ils comportent aussi des risques ?

Le présent article va définir les termes, expliquer les conditions d'utilisation, le déroulement de la formation, les opportunités et les risques que le webinaire ou la classe virtuelle supposent, par rapport aux classes

---

<sup>2</sup> Remarque qui est le résultat de notre recherche, retrouvée aussi chez Verquin Savarieau, Daguët 2016, 49 : « La classe virtuelle synchrone une substitution médiatique de l'enseignant pour renforcer la présence en formation à distance ? »

traditionnelles de langue, pour confirmer ou infirmer leur efficacité dans l'apprentissage des langues.

Le mot *webinaire* (avec ses variantes : *webinar*, *web-séminaire*) ne figure pas dans les plus importants dictionnaires de la langue française, tels la 9<sup>e</sup> édition du *Dictionnaire de l'Académie française* ou le *Larousse*, même s'il est présent dans la langue courante. Ni le *Dictionnaire explicatif du roumain*, ni le *Dictionnaire de l'Académie espagnole* n'incluent le terme. Pourtant on utilise en roumain le mot *webinar*, *webinare*, *webinarii* au pluriel, ou, en espagnol, *webinario*, *webinarios* au pluriel. Il s'agit d'un néologisme, emprunté à l'anglais, que le dictionnaire *English Oxford Living Dictionaries* définit comme séminaire sur Internet, terme dont les origines remontent aux années 1990, ayant le sens de mélange de web et de séminaire. La définition du *webinaire* selon le *Cambridge Advanced Learner's Dictionary & Thesaurus* est la suivante : « an occasion when a group of people go on the internet at the sametime to study and discuss something » [« une occasion lorsqu'un groupe de personnes se connecte à Internet en même temps pour étudier ou discuter quelque chose », notre traduction].

Le site Internet *immofacile.ca* définit le terme *webinaire* comme abréviation de web et de séminaire et l'explique comme équivalent de conférence en ligne, pratique très courante de nos jours. On y trouve d'autres synonymes du vocable *webinaire* : *Webinair*, *webinar*, conférence sur Internet, classe virtuelle, web séminaire, séminaire en ligne, cours en ligne, cours virtuel, *webex*, *gotomeeting* (les deux derniers termes sont métonymiques, transformant le nom des plateformes qui hébergent des webinaires en noms communs).

Selon *Wikipédia*, « le webinaire est un mot-valise associant les mots web et séminaire, créé pour désigner toutes les formes de réunions interactives de type séminaire faites via Internet, généralement dans un but de travail collaboratif ou d'enseignement à distance.

Le webinaire est un séminaire qui se déroule en ligne, sans que les participants se déplacent. Pareillement, la classe virtuelle « désigne la simulation d'une classe réelle. La diffusion du cours se fait à l'aide d'une solution réseau, à une date et une heure précises auprès d'apprenants éloignés géographiquement. Cet environnement intègre des outils reproduisant à distance les interactions d'une salle de classe » (<http://eduscol.education.fr>). Certains chercheurs mettent le signe d'égalité entre les deux termes, d'autres les envisagent séparément. Ce qui est sûr c'est que cette nouvelle manière d'enseigner et d'apprendre comprend l'idée de réunion, d'interactivité et de collaboration, qui caractérisent l'éducation classique. Ce qui est différent c'est la distance entre les participants, mais elle ne représente plus un problème puisqu'elle est éliminée à l'aide d'Internet. On ne se sert pas d'une salle de classe, on a seulement besoin d'un PC, d'un téléphone portable intelligent – *Smartphone* – ou d'une tablette, des dispositifs qui doivent être connectés à Internet.

Les universités se sont adaptées à cette nouvelle réalité et elles ont créé des classes virtuelles pour la formation à distance qui permettent, parmi d'autres bénéfices, de « favoriser la mise en œuvre des acquis d'une formation, prolonger les échanges à l'issue d'une formation, partager une attente ou un retour d'expérience » ([www.elearning-cego.fr](http://www.elearning-cego.fr)). Ces cours réunissent les caractéristiques adéquates pour organiser des tutorats et pour la promotion de l'offre universitaire.

De même, l'Institut français d'Allemagne a créé ses propres classes virtuelles, destinées à ceux qui veulent apprendre le français en ligne, à leur rythme, assistés par un professeur personnel. En fonction des résultats du test de niveau et de l'analyse des besoins, on établit les rendez-vous et les contenus du cours, les sessions ayant lieu en *live*, en mode visioconférence. Pour mieux acquérir, approfondir et fixer les connaissances, l'apprenant va bénéficier aussi des enregistrements des sessions (avec son accord exprimé au préalable) sur la plateforme de l'institut, au format vidéo ou audio (formats .mp3 ou .mp4).

En termes de coût, bien qu'il y ait des classes virtuelles payantes, comme c'est le cas des cours organisés par l'Institut français, par exemple, habituellement, l'étudiant bénéficie d'accès gratuit à la formation et le professeur trouve facilement les moyens pour créer une classe virtuelle à l'aide des plateformes gratuites en ligne.

Dans cet article, qui porte sur le webinaire ou la classe virtuelle dans l'apprentissage des langues, nous allons présenter comment mettre en place le webinaire ou la classe virtuelle, les conditions d'utilisation, le déroulement de la formation, les avantages ou les risques qu'ils comportent, des exemples et des recommandations de bonne pratique, de sorte que les enseignants fassent un choix pertinent au moment d'organiser une classe de langue : traditionnelle ou virtuelle.

Pour les enseignants qui n'ont pas les connaissances techniques nécessaires pour créer des classes virtuelles ou des webinaires il y a des cours, en ligne ou présentiels, organisés par des universités ou des académies, avec auto-inscription, qui proposent des formations aux usages pédagogiques du numérique, et il y a aussi des tutoriels, abordant des thèmes très divers : usages pédagogiques des réseaux sociaux, évaluation avec des services en ligne, utilisation de certaines applications d'apprentissage des langues étrangères, réalisation de documents (rédaction et exploitation de textes, d'images, de vidéos) en ligne etc. Pour avoir un modèle concret, le professeur peut suivre des webinaires enregistrés, proposés gratuitement par les maisons d'édition. Sur *Campus Difusión*, où il est nécessaire de se créer un compte, sont disponibles des enregistrements, comme par exemple « Vamos a empezar bien. Algunos trucos para empezar bien un curso », du 23 septembre 2015, diffusé également

sur You Tube, où l'on voit les intervenants, leurs présentations, les commentaires, les questions et les réponses de la boîte de dialogue.

Les étapes à parcourir pour organiser un webinaire sont les suivantes : la rédaction et l'envoi des invitations, la préparation des supports diffusés, la connexion des participants, la formation proprement dite, la mise à disposition d'une version enregistrée du webinaire pour que les apprenants puissent faire un retour sur l'apprentissage, si nécessaire.

Au préalable, il est nécessaire de s'inscrire en remplissant certains champs ou un formulaire avec des informations personnelles, tel le nom, le prénom, le courriel électronique. Après cette préinscription, l'intéressé reçoit une invitation sous la forme d'un lien Internet et, à l'heure établie pour la formation à distance, il s'y connecte. La durée des séquences didactiques est de deux heures maximum tandis que pour les tutorats, une demi-heure serait suffisante.

Pour éviter les situations de confusion ou d'embarras liées à l'utilisation de la plateforme et des contenus, il serait utile que le professeur connaisse très bien l'interface et qu'il sache gérer les principales étapes de la classe virtuelle ou du webinaire : connexion des participants, fonctionnalités d'affichage (diffuser une vidéo, créer un tableau blanc), passage d'un écran à l'autre, partage d'écran, vérification de l'intégration des supports proposés (outils, contenus, navigation entre les contenus, ajout d'un lien vers un site Internet), communication avec les participants (webcam et microphone à activer ou à supprimer, boîte de dialogue), possibilité d'enregistrer la session. Une simulation de la classe serait recommandée (au moins pour les premiers essais) pour que tous les participants vérifient leurs dispositifs et leurs possibilités de se connecter (utiliser un réseau Internet stable pour la réussite de la session, pour éviter les cas d'interruption du réseau ou de baisse de débit où les participants ne peuvent pas s'entendre, car une mauvaise qualité du son affecte la communication, les distorsions temporelles empêchent les situations interactionnelles), d'avoir accès aux supports du cours, pour effectuer éventuellement des configurations ou résoudre des problèmes.

Les webinaires représentent une excellente solution pour l'enseignement à distance, y compris pour l'apprentissage des langues étrangères, assurant la participation d'un plus grand nombre d'étudiants aux activités. Le webinaire est un séminaire interactif, fait via Internet, en temps réel. Il n'exclut pas les cours présentiels, mais le fait de sortir de la salle de classe traditionnelle, de pouvoir suivre le cours du confort de la maison, évitant de se déplacer, et surtout la possibilité de consulter ultérieurement les explications du professeur, offrent plus de flexibilité. Donc il y a deux possibilités d'assister à la formation : visionner la formation en direct ou *offline* pour revoir certaines séquences, certaines explications, autant de fois qu'il est nécessaire, aller en

arrière ou en avant, stopper l'enregistrement pour une pause, ce qui permet aux apprenants de mieux gérer leur programme. Ainsi, l'espace et le temps sont différents, permettant que l'apprenant décide ce qu'il veut étudier, quand et comment (Tiffin, Rajasimgham 1997, 224 : « la clase virtual deja que el aprendiz decida lo que quiere estudiar, cuándo y cómo », notre traduction).

L'enseignant se sert d'une plateforme en ligne pour organiser le webinaire, pouvant utiliser à la fois des réseaux sociaux ou des applications d'apprentissage des langues étrangères. Parmi les solutions techniques utilisables on peut mentionner *Gotowebinar*, *Adobe Connect*, *Zoom*, *Webex*, *Webroom* etc., qui sont gratuites. Il y a aussi des services payants, sur lesquels on ne s'arrête pas dans ce travail.

Par exemple, *Webroom*, plateforme disponible en plusieurs langues (anglais, français, italien, arabe, hongrois, chinois), fournit tous les outils et les fonctionnalités nécessaires dans ce sens. Il existe aussi une version mobile pour Android. Dans une première étape, l'enseignant tape son nom, son courriel électronique et accepte les conditions d'utilisation et tout de suite il peut créer sa classe. La deuxième étape suppose l'invitation des participants. Pour assister à la formation, les étudiants reçoivent par courriel électronique une invitation qui contient un lien Internet où ils peuvent s'inscrire en complétant un formulaire, c'est la troisième et la dernière étape. L'accès est filtré lorsque la formation est dédiée à un groupe restreint de personnes, mais l'organisateur du webinaire a la liberté de donner l'accès libre, gratuit ou payant, à un public plus large.

Pour les webinaires ou les classes virtuelles destinés à l'apprentissage des langues étrangères, il est recommandable qu'il y ait un nombre réduit de participants, comme dans le cas des classes traditionnelles. Pour le bon déroulement de la classe, c'est le professeur qui établit le nombre de participants. Ce serait assez difficile de gérer un trop grand nombre de personnes. En fonction du nombre d'apprenants, le professeur a la possibilité d'imposer des conditions supplémentaires d'accès ou de créer des filtres complémentaires. Par exemple, il demande aux futurs participants de passer un test de niveau dont les résultats permettent de les diviser en plusieurs groupes équilibrés du point de vue des connaissances déjà acquises, si nécessaire. Les classes virtuelles se prêtent à la création de sous-groupes pour la réalisation de certaines activités.

Les prérequis techniques sont les versions actuelles des navigateurs Google Chrome et Mozilla Firefox. De même, il faut que l'ordinateur utilisé ait un microphone ou un casque et une webcam, de sorte que tous les participants apparaissent à l'écran. Lors des webinaires on partage l'écran avec tous les participants en mode visioconférence. Selon le déroulement de la classe, établi au préalable par le professeur, chaque participant peut intervenir, prendre la

parole, avec la mise de l'image de l'intervenant au centre de l'écran. On y ajoute une boîte de dialogue – un *chat* – pour discuter, une fenêtre pour écrire des commentaires et des questions – une messagerie instantanée, ce qui facilite la communication individualisée et collective ou publique (Peraya, Dumont 2003, 52), à la fois. Tout cela nous fait conclure qu'il s'agit de la même relation professeur – étudiant et étudiant – étudiant comme lors d'une formation présentielle. C'est pourquoi les classes virtuelles sont préférables aux modules e-learning, très connus et utilisés pour l'enseignement à distance, lesquels se déroulent d'une manière asynchrone et sans la présence du formateur, tandis que sa présence lors des classes virtuelles impose un certain rythme, mais permet un suivi adapté, personnalisé de l'apprentissage, qui répond aux besoins personnels de chaque apprenant, donc une flexibilité des objectifs pédagogiques, ce qui démontre qu'elles sont centrées sur l'apprenant et non pas sur la transmission d'un contenu informationnel préétabli. En plus, le fait d'être intégré dans un groupe où interagir et collaborer est un facteur motivant pour les participants. L'histoire et la nature humaine nous démontrent une préférence pour l'apprentissage collectif (Martínez 2004, « El hombre es un ser social y aprende DE otros y CON otros, y la historia y la naturaleza humana nos demuestran que preferimos el aprendizaje colectivo. » [« L'homme est un être social et il apprend DES autres et AVEC les autres, et l'histoire et la nature humaine nous démontrent que nous préférons l'apprentissage collectif », notre traduction]). C'est la raison pour laquelle les classes virtuelles sont une alternative à prendre en considération en raison de son efficacité pédagogique.

En plus, le mode d'acquisition, d'organisation et de distribution des informations, des connaissances par les classes virtuelles est pareil à celui de l'éducation présentielle. Le professeur met en place les mêmes stratégies didactiques, les activités se déroulent selon le même scénario où l'enseignant offre des informations, partage des documents (faisant attention aux restrictions liées aux droits d'auteur), des fichiers, des liens Internet, tandis que l'élève, à son tour, accède le manuel, les ressources. En ce qui concerne les ressources, le professeur met à la disposition des élèves le manuel, des fiches de travail, en format imprimé (envoyé aux élèves à l'avance) ou en format électronique (PDF, Word, JPEG), soit il écrit au tableau blanc virtuel auquel il a accès. Pour ce qui est des exercices à résoudre, on peut avoir recours aux exercices du manuel dont les élèves disposent ou aux exercices en ligne ou les télécharger (exercices d'orthographe, de vocabulaire, de grammaire, de conversation, d'interprétation de textes, de culture et de civilisation, exercices à choix multiple, à compléter, à reformuler etc.). Ils peuvent souvent être corrigés automatiquement et dans ce cas le rôle du professeur est d'interpréter les résultats et d'expliquer l'emploi correct, ou encore à correction différée (la vérification des travaux individuels), qui aide l'apprenant à réfléchir sur son

propre parcours et à prendre conscience de ses erreurs. Un avantage serait la statistique ou sondage automatique – dont le formateur dispose en temps réel, ayant une importance significative pour l'évaluation graduelle du cours, l'évaluation du travail des apprenants qui l'aident à adapter le contenu, les tâches, le timing, en fonction des besoins de chacun afin d'atteindre les objectifs établis.

En vue de l'appropriation et de la fixation des formes correctes, le professeur propose des activités asynchrones, des exercices supplémentaires, centrés sur les structures problématiques, à résoudre individuellement (travail différencié), à correction automatique (pour décharger le professeur d'une tâche supplémentaire) lorsque chaque contribution de l'élève est accompagnée de la correction ainsi que du score obtenu ou de la note, ce qui contribue à l'amélioration des compétences linguistiques et au développement de l'autonomie de l'apprenant. Selon son choix, le professeur utilise des didacticiels, c'est-à-dire des logiciels spécialisés dans l'enseignement des langues étrangères, assisté par ordinateur. Les inconvénients seraient qu'ils sont payants (c'est une question d'acquisition de licences), la plupart, et ils peuvent être utilisés sur un seul ordinateur ou bien il y a des taxes additionnelles pour les partager avec d'autres dispositifs électroniques, mais on peut trouver aussi des didacticiels gratuits.

Une autre option serait les exercices trouvés en ligne ou créés par lui-même à l'aide de *Google docs* (qui impose l'utilisation d'un compte Google – Gmail – pour accéder aux documents en format docs – Word, des feuilles de calcul, des présentations, des diaporamas, des formulaires, des graphiques, des diagrammes) ou de *Google Drive*, un service gratuit et très populaire à présent, auquel on se connecte par l'intermédiaire du compte Google, en accédant à [drive.google.com](http://drive.google.com) ou en téléchargeant l'application, qui permet de stocker des fichiers en ligne, de créer des documents, d'importer des fichiers, de les organiser (renommer, créer, déplacer, supprimer, rechercher, trier), les partager, ce qui rend plus facile le travail avec les autres.

Une autre possibilité vient de *Hot Potatoes*, un logiciel téléchargeable gratuitement. Après s'être enregistré (nom et mot de passe) et après avoir reçu le message de confirmation de l'enregistrement, à l'aide de ce logiciel le professeur peut créer plusieurs types d'exercices : *JQuiz* (des questionnaires à choix multiples, des exercices du type question – réponse, pour lesquels le professeur doit offrir plusieurs variantes de réponses correctes, sinon le programme informatique ne réussit pas à prendre en considération toutes les réponses correctes que les apprenants peuvent donner), *JCloze* (exercices à trous, textes lacunaires), *JCross* (exercices de mots croisés), *JMatch* (activités qui utilisent des mots, des phrases, des images à associer, à mettre dans le bon ordre). Les exercices peuvent être sauvés au format Hot Pot.



À son tour, le professeur dispose du même support : tableau blanc virtuel, *flipchart*, ordinateur, projection d'images ou de vidéos (utilisant un panneau et un projecteur), une présentation Powerpoint dont il se sert pour doubler son discours oral. Le professeur introduit le thème, propose des activités, du travail individuel, en groupe ou en équipe, des simulations de situations réelles, maîtrise les interactions et essaye d'engager tous les participants. L'interaction est pareille à celle d'une rencontre en face-à-face. Un premier aspect commun est la prise en compte des mêmes objectifs : compréhension orale, compréhension écrite, expression orale, expression écrite, interaction. Toutes ces activités sont suivies du feed-back, de l'évaluation ou de l'auto-évaluation.

À la différence des sites web, des applications, des livres classiques ou électroniques qui offrent des cours de langues étrangères, contenant des documents multimédia, des liens vers d'autres documents, qui sont plutôt unidimensionnels ou unilatéraux, fournissant des informations, des unités thématiques, centrées sur le contenu (vocabulaire, grammaire, littérature, culture et civilisation), qui permettent l'apprentissage des langues en autonomie, les classes virtuelles ou les webinaires sont plus proches des cours traditionnels, en face-à-face, fait qui les rend plus efficaces parce que l'apprenant a un feed-back.

Étant donné que pendant les séminaires en ligne les apprenants ont la possibilité de poser des questions, d'intervenir oralement en utilisant le micro de leur ordinateur, l'enseignant donne à l'intervenant un feed-back immédiat, qui l'aide à discerner les points forts des points faibles, donc une très bonne manière d'améliorer ses compétences. À part le feed-back, un aspect positif des classes virtuelles est l'interaction avec le professeur et avec les autres apprenants, qui donne l'impression de proximité. Pourtant il y a des spécialistes en pédagogie qui affirment que la classe virtuelle « donnerait [...] l'illusion d'une proximité retrouvée mais ne serait pas efficace en termes d'apprentissage » (Ferone, Lavenka 2015, 6).

S'il s'agit d'un cours magistral, d'une présentation, le professeur dispose d'un instrument technique de rendre indisponible le microphone et, dans ce cas, les étudiants posent des questions par écrit et, à la fin, le professeur y répond.

Ultérieurement, les enregistrements des sessions sont disponibles au format vidéo ou audio. Le fait de revoir certaines séquences, d'adapter l'apprentissage au rythme de chaque apprenant, a une importance majeure dans la motivation des étudiants. Un avantage pour le professeur est qu'il peut réutiliser ces enregistrements, créant ainsi une banque de vidéos ou audio pédagogiques.

Malgré la multitude de bénéfices que comportent les webinaires, il y a aussi des risques. Les défis que le professeur doit surmonter sont : le temps pour préparer les classes (qui serait nettement supérieur à celui de préparation d'une classe traditionnelle), le choix de la meilleure solution technique, des problèmes d'administration des contenus, des connexions (par exemple, le manque de connexion à Internet ou les navigateurs, tels Chrome ou Firefox, pas mis à jour, pourraient compromettre toute la session), l'acquisition des licences qui impliquent des coûts supplémentaires pour les logiciels utilisés. La superposition des activités (interaction orale, boîte de dialogue, animation) que le professeur doit gérer constitue un facteur de stress pour lui (Verquin Savarieau, Daguët 2016, 66).

Pour certains auteurs « les classes virtuelles conjuguent tous les avantages de l'enseignement présentiel (en premier lieu la présence du professeur) et de l'enseignement à distance (éloignement des apprenants) tant au niveau de la pédagogie, qu'au niveau de l'efficacité, celle-ci incluant les facteurs économiques » (Wallet 2012, 102).

Pour trancher les discussions qui comparent les classes présentielles avec les classes virtuelles et qui s'interrogent sur les bénéfices de l'utilisation d'une nouvelle manière d'enseigner et d'apprendre, nous aurons recours à la comparaison du même cours animé en présence et à distance, présentée par George Ferone et Aurore Lavenka dans l'article intitulé *La classe virtuelle, quels effets sur la pratique de l'enseignant ?* (2015, 6), qui s'appuie sur les trois dimensions de l'analyse interactionnelle (Peraya, Dumont 2003, 53-54) : la dimension référentielle, relative aux contenus d'apprentissage, la dimension relationnelle, qui comprend les actes de socialité, et la dimension régulatrice des mécanismes conversationnels. Parmi les conclusions qui nous semblent pertinentes, mentionnons le volume de mots échangés qui est supérieur pendant la formation à distance. « Le flux de parole est continu et les pauses dans le discours moins nombreuses et moins longues, il y a moins d'hésitation. En présentiel, la mise en route effective du cours a été décalée de six minutes, temps nécessaire à l'installation et à la distribution des sujets. [...] des pauses, des attentes » (Ferone, Lavenka 2015, 14). Une explication serait le clavardage (communication textuelle en temps réel sur Internet) qui permet aux étudiants d'intervenir pendant le discours du professeur ou des autres participants, sans respecter le tour de parole comme en présence (Ferone, Lavenka 2015, 15). Comme conclusion, « l'analyse [...] montre une plus grande variété d'interactions à distance » (Ferone, Lavenka 2015, 16).

Peraya et Dumont aussi font une comparaison entre les deux types de classes et ils observent des différences au niveau du discours pédagogique (2003, 53), mais aussi « la similitude de comportement des acteurs qu'ils

interagissent en face à face ou à distance » (2003, 59), l'enseignant occupant « une position prépondérante » (2003, 59). D'autres remarques font référence aux aspects liés au déroulement des deux types de cours : des instructions précises pour guider les étudiants sont données en classe virtuelle, le temps est respecté dans les deux cas, le même contenu est exploité, les digressions sont plus fréquentes en présence, le canevas d'apprentissage fixé est respecté.

L'interaction n'arrive cependant à être équivalente à la conversation en face à face, d'après certains auteurs, si l'on considère les aspects non-verbaux (regards, postures, mimique, gestes), qui ne sont pas toujours évidents derrière les écrans, mais qui ne portent pas atteinte à la fluidité de la conversation (Dessus, Lemaire, Baillé 1997, 149).

Compte tenu de ces remarques, nous concluons que les classes virtuelles et les webinaires concilient les avantages d'une formation présentielle et de l'apprentissage à distance. Une alternance des deux modalités ou la combinaison des deux dimensions synchrone et asynchrone seraient enrichissantes tant pour les enseignants, que pour les apprenants, afin de sortir de la routine.

### **Conclusions**

En conclusion, même si les premiers pas vers la création des classes en ligne ou des classes virtuelles ou des webinaires semblent difficiles : avoir des connaissances élémentaires d'utilisation de l'ordinateur et d'Internet (toutefois, sans qu'il soit nécessaire d'être spécialiste dans le domaine), préparer la classe (les ressources didactiques, mais à la fois la vérification technique des dispositifs électroniques à utiliser et des connexions Internet), s'habituer à la plateforme en ligne, créer du matériel pédagogique, trouver des ressources en ligne pour enseigner, la mise en œuvre est assez facile et les classes virtuelles sont une excellente solution pour l'enseignement à distance notamment, couvrant n'importe quel domaine de la connaissance. Les classes virtuelles s'adressent à une personne qui étudie une langue en autonomie ou accompagnée par un professeur ou à un petit groupe, combinant les bénéfices d'un cours présentiel et d'une formation à distance.

Les classes virtuelles ou les webinaires démontrent leur efficacité reproduisant les classes traditionnelles tout en économisant du temps et de l'argent, étant de ces points de vue plus simple à gérer qu'un rendez-vous physique. Ils sont dynamiques et ils offrent un feed-back immédiat aux apprenants ; ils font appel aux mêmes types d'interaction entre l'enseignant et les apprenants et entre les participants, ils leurs donnent aussi la possibilité de revoir les sessions, de les suivre à leur rythme, fait qui a un rôle motivant, en vue d'acquérir de nouvelles connaissances, de les fixer et ainsi d'améliorer leurs compétences, leurs habiletés.

## BIBLIOGRAPHIE

- Cambridge Advanced Learner's Dictionary & Thesaurus. <https://dictionary.cambridge.org/dictionary/english>.
- Cours immobilier. Formation immobilier. <https://immofacile.ca>.
- Dessus, Philippe, Lemaire, Benoît, Baillé, Jacques. 1997. Études expérimentales sur l'enseignement à distance. *Sciences et techniques éducatives* 4/2 : 137-164.
- Dexonline. *Dicționar explicativ al limbii române*. <https://dexonline.ro/definitie>.
- Dictionnaire de français Larousse*, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>.
- Dictionnaire de l'Académie française*. <http://www.academie-francaise.fr/le-dictionnaire/la-9e-edition>.
- Difusión. Editorial de Español como Lengua Extranjera. Madrid. <https://campus.difusion.com>.
- E-learning. Formation à distance – elearning – Cegos. [www.elearning-cegos.fr](http://www.elearning-cegos.fr).
- English Oxford Living Dictionaries*. <https://en.oxforddictionaries.com>.
- Ferone, George, Lavenka, Aurore. 2015. La classe virtuelle, quels effets sur la pratique de l'enseignant ? *Distances et médiations des savoirs* [en ligne] 10, <http://journals.openedition.org/dms/1047> (16.03.2019).
- Institut français d'Allemagne. <https://institutfrancais.de>.
- Le logiciel *Hot Potatoes*. <https://hotpot.uvic.ca>.
- Martínez, Javier. 2004. *El papel del tutore en el aprendizaje virtual*. <https://www.uoc.edu/dt/20383/index.html>.
- Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Paris. <http://eduscol.education.fr>.
- Navigateur Internet. <https://www.google.com>.
- Peraya, Daniel, Dumont, Patricia. 2003. Interagir dans une classe virtuelle : analyse des interactions verbales médiatisées dans un environnement synchrone. *Revue française de pédagogie* 145 : 51-61.
- Real Academia Española. *Diccionario de la lengua española*, <http://dle.rae.es>.
- Tiffin, John, Rajasingham, Lalita. 1997. *En busca de la clase virtual. La educación en la sociedad de la información*. Barcelona: Paidós.
- Verquin Savarieau, Béatrice, Daguet, Hervé. 2016. La classe virtuelle synchrone une substitution médiatique de l'enseignant pour renforcer la présence en formation à distance ? *Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation et la Formation* 23/1 : 47-75.
- Wallet, Jacques. 2012. De la synchronie médiatisée en formation à distance. *Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation et la Formation* 19 : 99-113.
- WebRoom Education*. Free Virtual Room. <https://webroom.net>.
- Wikipédia, l'encyclopédie libre*. <https://fr.m.wikipedia.org>.